

Spectacle patoisant ► Au théâtre de Cambrai, le 21

Clara et Bistoule font leu théât'...

A l'abri des corons, les comédiens cambrésiens Marie-Paule et Jean-Pierre Darras prouvent qu'"in est toudis à l'coïette".



Marie-Paule et Jean-Pierre Darras incarneront les couples légendaires de la région, sortis pour beaucoup de l'imagination de Simons

Dans cette langue cousine du français, que toute intelligentsia voudrait vulgaire, s'expriment une verve, une sensibilité, un bon sens particuliers bien souvent intraduisibles. Qu'ils s'appellent Alphonse et Zulma, D'siré et Irma ou Gustaf et Gustaphine, ces deux-là font la paire. Lui, bien entendu, a toujours raison. Fort de son bon droit, il déploie des trésors d'ingéniosité frappé au coin de la mauvaise foi la plus parfaite. Il est souvent victime d'injustice. Son épouse le tarabuste, lui tend des pièges. Mais n'allez pas lui en dire du mal, il se mettra dans une de ces colères homériques dont il a le secret ! Elle, est attentionnée, tendre, mais cultive un défaut principal : la jalousie ! Sa mauvaise foi est également légendaire, même si elle n'est le plus souvent qu'un moyen de défense... contre la mauvaise foi de son époux. Mais n'allez pas lui en dire du mal, elle se mettra dans une de ces colères homériques dont elle a le secret !

Naissance d'un «biau duo»

Pour incarner ces couples légendaires de la région, deux artistes cambrésiens passés maîtres en la matière. Pour Jean-Pierre Darras, le patois est une longue histoire d'amour, lui qui fut atteint du

virus du théâtre dès l'âge de cinq ans et qui a monté une quarantaine de spectacles depuis 1976. Pour Marie-Paule, son épouse, la «picardisation» est plus récente, même si elle date de seize ans maintenant. En effet, c'est rue des Anglaises à Cambrai, dans l'atelier-théâtre animé par Jean-Pierre qu'elle a rencontré ce dernier. A l'époque, Jean-Pierre Darras tournait déjà un peu avec un spectacle intitulé «Tout parel com' dins l'timps !» Mais, depuis longtemps, il mourait d'envie de faire des sketches en duo. Marie-Paule était la partenaire idéale. Sauf que celle-ci n'était guère rassurée à l'idée de manier un patois qu'elle ne parlait pas du tout. A force de travail et grâce à une sacrée oreille, elle ne mit pas longtemps à maîtriser son sujet. Au début, elle commença doucement à l'issue des spectacles de Jean-Pierre, lui donnant la réplique du fond de la salle. Puis, tous deux se sont attaqués aux monuments que sont les classiques de Léopold Simons. D'abord les plus simples car le patois exige d'être surarticulé pour être bien compris.

Thérapie de couple ?

Il y a dix ans naissait donc le fameux couple de patoisants cambrésiens : Clara et Bistoule. De «carabistouilles», un terme familier venu tout

droit de Belgique pour qualifier des bêtises. Ce qui à Cambrai s'imposait ! «*Mi, j'sus Claire, mais li non !*», déclare Marie-Paule, l'œil malicieux. D'autant qu'une «bistouille» n'est autre qu'un café mêlé d'eau-de-vie ! «*En fait, jouer ces scènes ed' ménache sur scène, c'est inne façon pour nous aut' d'faire not' thérapie d' coupl' !*», ajoute Jean-Pierre dans un grand éclat de rire. C'est sûrement la raison pour laquelle ils ont intitulé leur spectacle «Broulles et imbroulles». Un spectacle créé il y a donc dix ans mais qui s'est enrichi depuis de textes écrits par Jean-Pierre Darras lui-même. Outre six fameux sketches de Simons, vous découvrirez, ce dimanche au théâtre de Cambrai, deux sketches de Jean-Pierre Darras.

Pour le premier, qui s'intitule «Retour d'interremint», il s'est inspiré de ses souvenirs, de ses relations de voisinage dans le coron où il habitait quand il était plus jeune. Grâce à la verve typique de notre région, vous découvrirez toute la truculence de personnages hauts, très hauts en couleurs. Ce sont aussi des années d'observation et d'écoute qui ont permis à Jean-Pierre Darras de créer aussi «Queull' sinté !», un sketch qui se déroule intégralement dans la salle d'attente d'un médecin.

Picard à la carte

Une partie du spectacle de Clara et Bistoule sera consacrée à un menu de 25 textes que le public composera à la carte. Entre les Cafougnettes de Jules Mousseron, les Fab's ed' La Fontaine à Biloute, Géry Herbert ou Jean-Pierre Darras, les poésies de Charles Lamy, André Delattre, Jean Dauby et Bernard Coq, vous n'aurez que l'embarras du choix pour passer un formidable après-midi théâtral. Enchantés de faire partie de la formidable programmation du théâtre de Cambrai, Marie-Paule et Jean-Pierre Darras pensent aussi à l'après-spectacle de dimanche. Ils aimeraient bien relancer leur activité d'atelier théâtre et d'atelier patois pour adultes à l'Amicale Laïque qui se situe 41, rue des Capucins à Cambrai. Allez donc découvrir ce couple d'acteurs aussi sympathiques qu'authentiques ce dimanche 21 à partir de 16 h et si leur prestation vous a convaincus, n'hésitez pas à vous inscrire à l'un de ces ateliers en appelant le 03 27 81 26 94. Vous y découvrirez le jeu et l'écriture théâtraux mais aussi la poésie, à commencer par toute celle qui jalonne les textes en patois. Un patois qui mérite d'être encore et toujours partagé.

Entrée du spectacle : 17 euros - Tarif réduit : 9 euros.

« Broulles et Imbroulles », dimanche à 16 heures, au théâtre de Cambrai

Patois, entre rire et tendresse

Ils cultivent leur amour en se mettant en scène. Pierre-Jean et Marie-Paule Darras font la paire mais se chamaillent en patois. Pour le plaisir des planches.

Elle s'est inscrite au théâtre un peu tard, en se disant qu'elle jouerait, peut-être. Il donnait les cours et montait seul sur scène. Déclamait, « surtout de la poésie ». Ils se sont pris de passion pour les sketches, les scènes de ménage de Léopold Simons. Marie-Paule et Pierre-Jean sont devenus comparses, à la scène aussi. C'était il y a dix ans.

Un langage truculent

Depuis, ils triment le patois et le sèment, partout où ils passent. Ils aiment la langue. Ses mots qui roulent sur les dents. Ses sonorités particulières. « Il y a une ingéniosité dans l'écriture, c'est plein de rebondissements. C'est truculent aussi, drôle, typique de ce langage », s'enthousiasme Pierre-Jean.

La complicité qu'ils entretiennent dans la vie – à se



Pierre-Jean et Marie-Paule Darras, jusqu'au bout de leur amour du patois.

donner des coups de coude, à s'interroger du regard avant de prendre la parole, à s'observer, toujours, à la dérobée – se retrouve sur scène. « Peut-être qu'on donne effectivement plus de crédibilité aux personnages, acquiesce Marie-Paule. Mais c'est aussi parce que les choses dont on parle sont profondément humaines. On se retrouve dans

ces situations-là, c'est comme une sorte d'éponge, de choses qui, moi, me viennent de ma mère, de ma grand-mère, et qu'on transforme, reforme sur scène. »

Avec humour. Sans le laisser paraître, Pierre-Jean et Marie-Paule s'imposent comme défenseurs de la langue patoisante. À deux, ils brisent les stéréotypes qui confinent le langage dans le

registre du vulgaire. « On veut montrer que le patois, ce n'est pas que ça. Que c'est une langue fantastique, et poétique », chuchote Pierre-Jean. « Oui, il y a des choses qu'on retrouve dans le patois qu'on ne retrouve pas ailleurs. Le mot "amiteux" par exemple, qui paraît plus proche, plus fort que le français "amitié" », explique Marie-Paule. Pierre-Jean : « Non, il n'y a pas d'équivalent en français, dans "amiteux", il y a une douceur, une tendresse dans les sonorités, ça rajoute une intimité. »

Pour témoigner de cette tendresse, aux scènes de ménage s'adjoindra une partie poétique, un menu de vingt-cinq textes, proposé au public, qui composera, à la demande, l'agencement du spectacle. De Fables de La Fontaine et histoires de Cafougnette. Un voyage convivial dans l'univers patoisant.

Jennifer-Laure DJIAN

Spectacle patoisant avec Pierre-Jean et Marie-Paule Darras. Dimanche 21 novembre au théâtre de Cambrai, à 16 h. Tarif plein : 17 € ; réduit : 9 €. Renseignements et réservations : ☎ 03 27 72 95 00.